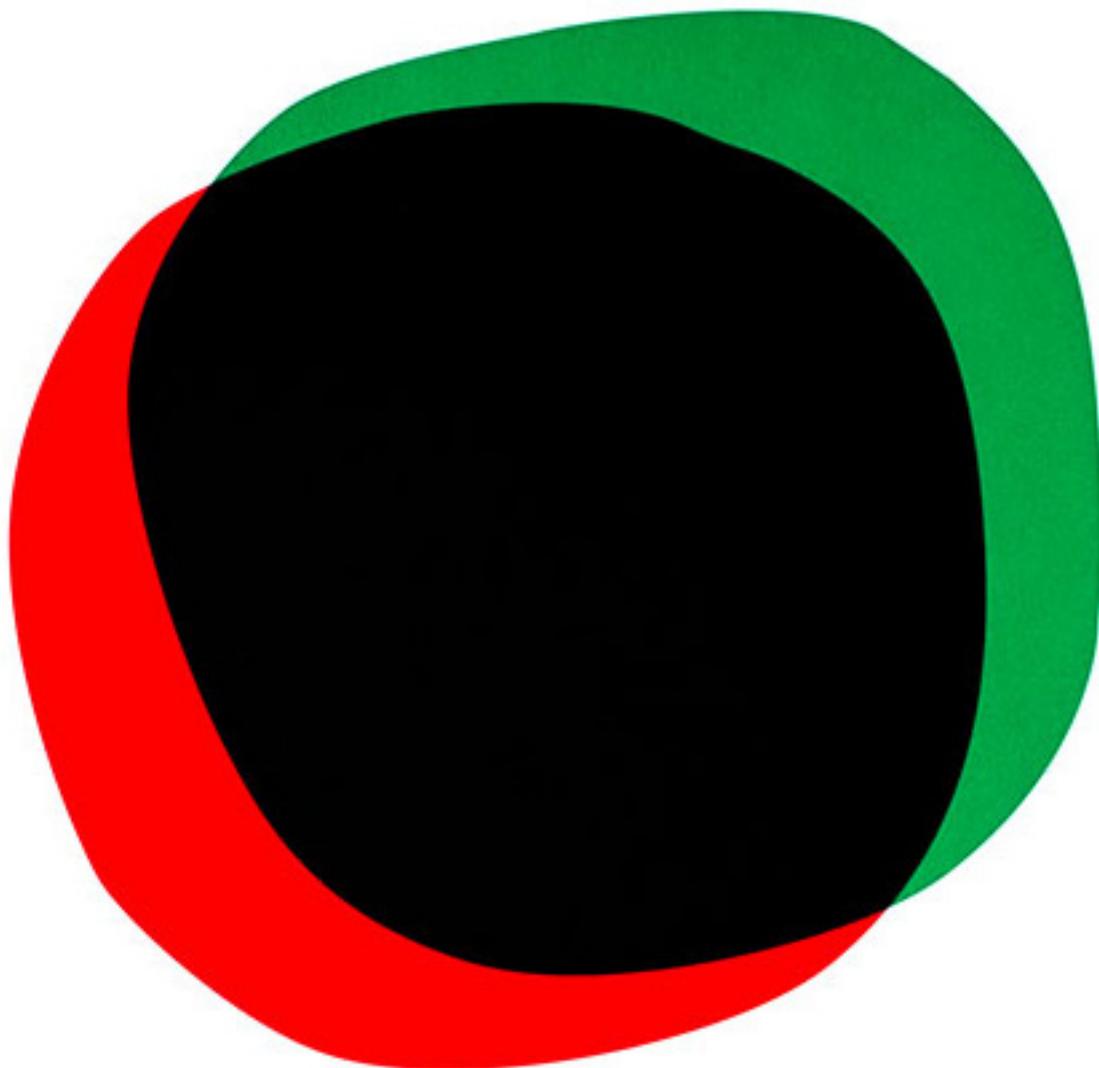


Laurie-Anne ESTAQUE

Tiré à part du Magazine (février-juin 2020) de l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord



éclipse (Étape 9) 2019

sérigraphie en 15 étapes sur papier 710 g, 50 x 50 cm

chaque étape est imprimée en 4 exemplaires

Sérigraphié par Mélanie Leduc, atelier Les Michelines

Collection *ECLIPSES* - Quartier Rouge

Réalisée en partenariat avec les arts au mur artothèque (Pessac), Quartier Rouge, atelier Les Michelines et Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine.
Une action lauréate de l'AAP 2018 du contrat de filière



L'île au trésor, 2005 - série Nuls si découverts - broderie et plomb - 22,5 x 16,5 cm

LAURIE-ANNE ESTAQUE

Laurie-Anne Estaque vue par Olivier Cadiot

On peut entrer dans l'œuvre de Laurie-Anne Estaque par une carte postale, un fragment de tissu brodé, une grande carte ou une caravane de parpaings. Ce n'est pas le même voyage. Si l'on commence par le petit bout de la lorgnette, on observera dans une sorte de vitrine — même si c'est à l'air libre —, des collections de logos abandonnés. On s'attendrit presque devant ces orphelins arrachés à leur contexte. Une entreprise, c'est une vraie famille. Petits fétiches comiques, crocodiles rabougris, blasons absurdes, enseignes tristes, devises démodées, voilà ce qu'il reste de nos totems. C'est comme si l'artiste nous dévoilait du même coup la vieillesse et l'enfance des marques. C'est un *Je me souviens* de maintenant... pour plus tard. Un trésor sorti posément d'une décharge — on devrait envoyer cette collection dans l'espace, scellée dans une boîte hermétique.

Les grandes marques redeviennent des bébés démunis, *nuls si découverts* — comme l'annonce le titre d'une série de broderies reproduisant des jeux à gratter. On comprend son envie de les découper, de les détourer, de les broder, de les border. Une bonne manière pour faire régresser en douceur le capitalisme. Ce n'est pas une idée seulement conceptuelle : ces objets pauvres (ex-riches) ne sont pas extraits ici sèchement et exposés en majesté. Il y a un moment où l'artiste se consacre à eux avec une étrange tendresse. On finit par s'attacher, grâce à elle, à tous ces réclames, ces claims, ces devises, ces cris de guerre de nos chevaliers d'industrie. On retapissera un fauteuil avec ténacité et, au lieu d'un Renoir de boîte de chocolat, on tissera un logo de *Mars* — qui, par chance, est le dieu de la guerre. On aimerait être engagé avec elle dans son atelier de contrefaçon à usage unique. On inverse les fétiches, on les pousse à bout, on les défranchise, on déreproductibilise, on remonte le temps à l'envers, on replace de force la vieille marque épuisée au moment de sa naissance. On fait l'archéologie de son lancement. Ça donne de petits monstres et des cravates importables.

Si l'on part dans l'autre sens et que l'on découvre l'œuvre de Laurie-Anne Estaque avec une pièce comme *Europeana* ou *Francis & Togo* on aperçoit d'innombrables signes, avec leur air de déjà vu (même si on les reproduit à l'envers) qui prennent place dans un paperboard d'entreprise, un planisphère détrempe, un grand dessin, une fresque pédagogique aquarellée — tout ça à la fois. Les sponsors ont dévoré entièrement l'affiche. On déchiffre par exemple, l'affaire Bettencourt, dans la pièce de 2011, *Les Français sont vicelards*, avec son île au trésor gouachée, au centre, entourée de signes, d'êtres,

d'événements, de dates, et de marques clignotantes. On mettra à nu froidement les liens entre tous ces êtres-marques — nuls, si enfin découverts. Et l'on refera l'histoire en tendant des fils, en allumant successivement ces logos qui concentrent des vies. Ces tableaux sont au bord de parler. Chaque objet posé à plat sur cette carte fonctionne comme un mémo, un dossier, une boîte contenant à chaque fois une partie du discours, il suffit d'enchaîner pour raconter l'(les) H(h)istoire(s). On passera de détails à détails, on en profitera comme avec les esquisses d'un tableau en construction permanente. On les reverra plus tard, séparés, à l'occasion d'un nouveau projet de l'artiste — comme autant d'esquisses de mains, de pieds et de têtes : travaux préparatifs à une sorte de fresque politique.

On pourra aussi changer une nouvelle fois de point de vue, et, après avoir déchiffré les noms, les marques, les protagonistes de cette comédie humaine embrouillée, on apercevra de grands aplats de couleur. Ça fera un bien fou de revoir les continents monochromes après avoir découvert le pot au rose dans un flacon de shampoing. On admirera de grands planisphères, comme dans les deux séries *Cartogrammes* et *Anamorphoses* — très beau, si recouverts. Sauf, qu'à appliquer cette méthode, les idées noires réapparaissent. La série *Erase the landscape* est littéralement impressionnante. Des cartes postales inversent le paysage. On dirait des faire-part de deuil — il nous annoncent l'extinction du paysage et la survivance de quelque vieille pierre : un village en deuil de lui-même, une tour détournée au milieu du noir définitif. Un paysage romantique radical ou l'illustration d'une mauvaise nouvelle — comme *30 % d'oiseaux ont disparu en quinze ans*. C'est de nouveau le moment de se détacher et d'aller voir ailleurs.

Ces différents chemins, c'est un peu le journal de l'artiste, un voyage permanent dans un gigantesque *mall* rempli de signes clignotants. Un monde réduit à ce qu'il annonce en grand. De croquis en croquis, on finira par diriger la lorgnette sur Lune, et sur sa face cachée — très belle, si découverte. On y retrouvera nos logos tachetés en version camouflage — pas si différents de nos globes oculaires remplis de phosphènes, nos petites enseignes lumineuses intérieures privées. C'est encore une histoire de marques. On découvrira la chose par étapes chromatiques dans le livre *The South Side of the Moon*. Un astronaute en a décrit la vue : *L'autre face ressemble à un tas de sable avec lequel mes enfants ont joué autrefois. Tout est comme détruit, il n'y a pas de mots pour la décrire, juste beaucoup de bosses et de trous.*



The south side of the moon, 2016
sérigraphie en 20 couleurs, 30 exemplaires
sérigraphié par Mélanie Leduc, atelier Les Michellines



Francis & Togo, 2013
 Gouache, aquarelle, collage et crayon sur papier - 180 x 130 cm
 D'après le livre de Nicolas Jouin - *Chantier interdit au public. Enquête parmi les travailleurs du bâtiment*,
 éd. La Découverte, 2008 - Ce dessin a bénéficié de l'aide à la création de la DRAC Limousin

Née en 1972, Laurie-Anne Estaque vit et travaille à Felletin.
 Elle est diplômée de l'École des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2021
 La Menuiserie, Rodez

2019
Notes & Travaux, Bibliothèque Francophone Multimédia d'Aurence, Limoges

2013
Francis et Togo, La Pommerie, Saint-Setiers
Que tombent les pluies, Église de Viam La Pommerie, Saint-Setiers

2011
Cartographies, Librairie PasseTemps, Eymoutiers
Les français sont vicelards, La Maison du Tailleu, Savennes

2009
L'idéal serait un projet, L'Atelier, Royère de Vassivière
Jeux de cartes, CRDP Poitou-Charentes, Poitiers

2007
Treasure public, Galerie acdc, Brest

2006
Toutes les routes pour aller vers Johnny, La Menuiserie, Rodez

2005
Fifty ----- Fifty, Galerie du CAUE, Limoges

2002
I love caravanning, Galerie La Pardalera, Elne

EXPOSITIONS COLLECTIVES

Sélection depuis 2009

2019
Éclipses, les arts au mur artothèque, Pessac. Partenariat dans le cadre de l'appel à projet «Actions innovantes» issu du Contrat de filière. Avec les arts au mur artothèque, Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine, l'atelier Les Michelines et Quartier Rouge.

Réactions en chaîne, l'art en lieux, Royère de Vassivière. Commissariat : Jean Bonichon, à partir des œuvres de la collection du FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine Limousin.

Actions, séries et multiples, association LAC&S, La Vitrine, Limoges

2018
Actions, séries et multiples, association LAC&S, La Vitrine, Limoges

Passé plat ou passé empiétant ?, Atelier D3, Limoges

2017
Privé/Public, Galerie IF - Rencontres poétiques PAN!, Limoges

Actions, séries et multiples, association LAC&S, La Vitrine, Limoges

Horizons géographiques, Espace Saint Roch, Felletin

2016
NOPOTO, Galerie La Couleuvre, Saint-Ouen

MAD #2 - Multiple Art Days, La Maison Rouge, Paris

Fresh Winds Festival International Art Biennale, Gardur (Islande)

2015
Les 3 J du 18, Ateliers Bain d'huile, Clermont-Ferrand

2014

Work in crisis, Institut des langues occitanes - ANT espacio, Bilbao (Pays basque espagnol)

2013

Work in crisis, Galerie La Vitrine, Limoges

2012

Collection en mouvement, Les Ephémères & Artothèque du Limousin, Panazol

2011

Une collection pour vous, Artothèque du Limousin - Centre culturel Jean-Pierre Fabrègue, Saint-Yrieix-La-Perche

2010

L'Artothèque au musée, Artothèque du Limousin - Musée d'Art et d'Archéologie, Guéret

Parking, Galerie La Vitrine, Limoges

2009

Une collection pour vous - Sortir la tête, Artothèque du Limousin & Peuple et culture, Tulle

COLLECTIONS

2019 les arts au mur artothèque (Pessac)

2010 FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine Limousin

2005 FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine Limousin

RÉSIDENCES

2016

Fresh Winds Festival International Art Biennale, Gardur (Islande)

2006

La Menuiserie, Rodez

2002

Galerie La Pardaléra, Elne

AIDES / BOURSES

2016

Aide à la résidence - Institut Français et Conseil régional du Limousin, Fresh Wind Festival International Art Biennale, Gardur (Islande)

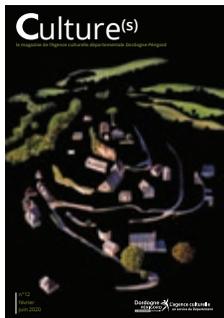
2012 et 2013

Aide à la création - Ministère de la culture et de la communication, DRAC Limousin



Evian, 2004

série *Made in France* - Coca-Cola © et mine de plomb sur papier - 25 x 31 cm



L'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord et Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine proposent une édition consacrée à un artiste du fonds documentaire (www.dda-aquitaine.org).

Laurie-Anne Estaque qui vit et travaille à Felletin (Creuse) a été choisie dans le cadre de cette sixième publication (Magazine n°12, février-juin 2020).

Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine documente le travail des artistes plasticiens de la région. Il est conçu comme un projet d'édition en ligne, considérant une programmation annuelle de diffusion des dossiers après sélection des artistes. Les dossiers résultent d'un travail documentaire approfondi, mené en dialogue avec chaque artiste. Il s'agit d'une documentation vivante, qui rend compte de l'actualité des productions et de leur évolution, ainsi que d'une scène artistique régionale diversifiée.

Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine est habitant de la Fabrique Pola et membre du Réseau documents d'artistes/ www.reseau-dda.org, de ASTRE, réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine et de Bordeaux Art Contemporain.

Turenne (Corrèze), 2015, série *Erase the landscape* - marqueur noir indélébile sur carte postale touristique, 10,5 cm x 14,8 cm